



## Parce qu'on lutte, ils répriment : alors faisons bloc !

*Entreprise française présente dans 60 pays et employant 284 000 salariés, j'ai réalisé 1,8 milliard d'euros de profits en 2025. En dépit de mes bons résultats et de la reprise de l'inflation, mes salariés ne seront augmentés cette année que de 0,5 %, tandis que 27 000 d'entre eux sont en cours de transfert à des filiales pour mieux dégrader leurs conditions de travail. Je suis... ?*

*... la SNCF. À ce tableau s'ajoutent 13 suicides depuis le début de l'année. Nombreux sont les cheminots à faire le parallèle avec l'hécatombe qu'a connue France Télécom. De l'aveu même de son patron, la SNCF passe en ce moment une étape critique de sa privatisation. Elle crée elle-même des filiales qui demain se feront concurrence pour faire un maximum d'argent en exploitant celles et ceux qui nous transportent.*

### Vive la grève !

En faisant grève en masse et tous services confondus mercredi 10 juin, les cheminotes et les cheminots ont montré qu'ils ne se laissent pas désorienter. L'union dans la grève fait la force du monde du travail.

Du reste, les travailleurs du rail ne sont pas les seuls en lutte en ce moment. Le même jour, les postières et postiers du 92 et du 78 étaient en grève contre les suppressions de tournées et donc de postes à tour de bras.

À Airbus, la prime de participation divisée par deux (2 000 euros au lieu de 4 400 euros en 2025) a provoqué un mouvement de grève sur plusieurs sites. À Decathlon, c'est le refus du patron de répercuter la hausse du Smic sur les salaires à peine plus élevés qui a poussé plusieurs milliers de vendeurs et vendeuses à débrayer samedi 6 juin, provoquant ici et là des fermetures de magasin.

Chez Renault, le coup de colère est venu de ceux dont la direction ne se méfiait pas : les 750 ingénieurs du centre de recherche de Villiers-Saint-Frédéric. Elle pensait que la fermeture du site, annoncée fin mai, passerait sans problème. Mais la colère a explosé. Plusieurs dizaines de salariés ont débrayé, commençant à s'organiser par eux-mêmes, puisque les syndicats locaux collaborent avec le patron sous prétexte de recherche du moindre mal.

### Contre la menace croissante de la répression...

L'État et le patronat sont de plus en plus agressifs. La récente mise en examen de la dirigeante de la CGT, Sophie Binet, pour diffamation parce qu'elle a parlé de « répression brutale » à Tefal prouve que

personne n'est à l'abri. Pourtant, les directions syndicales font le dos rond au lieu d'encourager et regrouper ceux qui relèvent la tête. Elles alertent sur la progression de l'extrême droite, qui ne cache pas sa haine des militantes et militants ouvriers. Mais elles ne donnent pas les perspectives d'ensemble à même de la faire reculer : unir le monde du travail contre les patrons et le gouvernement à leur service.

### ...tous et toutes en manifestation !

Samedi 20 juin, à l'initiative des postiers du 92, de la fédération SUD-PTT et de Solidaires, une manifestation se tiendra à Paris pour dénoncer et combattre la répression patronale mais aussi la répression politique contre les soutiens au peuple palestinien, dont Anasse Kazib, convoqué au tribunal de Paris jeudi 25 juin.

Le 20 juin, sera une première occasion de mettre en lumière celles et ceux qui sont réprimés, et plus encore, les combats qu'ils mènent et les ont amenés à être dans le viseur de la police et de la justice.

En regroupant ces équipes militantes, ces salariés ou étudiants en lutte, ces initiatives n'ont pas pour seul objet de montrer le nombre que représentent celles et ceux qui empêchent d'exploiter en rond. Il s'agit aussi de donner confiance, de nouer ou raffermir des liens, afin de construire un front commun, au-delà de la lutte contre la répression, pour imposer nos revendications.

**Manifestation à Paris le 20 juin à  
15 heures, au siège de la Banque postale,  
métro Duroc.**

### ***Mondial de la honte***

Au Pecq, une exubérance de drapeaux français tente de nous faire oublier le contexte politique dans lequel se déroule cette coupe du monde. Le racisme du gouvernement états-unien qui interdit aux supporters haïtiens d'avoir des visas pour supporter leur équipe, le meilleur arbitre d'Afrique 2025, Omar Artan, refoulé à la frontière alors qu'il devait y participer, et le contexte économique qui interdit aux classes populaires de participer à la fête avec des billets les plus chers de l'histoire de cette compétition (11 000 dollars la place la moins chère de la finale). Pour un sport si populaire partout sur la planète, tous les drapeaux doivent être réunis !

### ***L'intelligence artificielle des patrons***

Dans leur spéculation sur les bienfaits de l'IA, les grands patrons veulent apparaître comme de grands visionnaires. Ils relancent les managers pour que tout le monde se forme, alors que des métiers qui pourraient y trouver un avantage sont surtout ceux de la communication ou commerciaux. Mais ce qui compte pour les dirigeants, c'est de remonter des chiffres importants d'e-learning qui prouveraient l'adhésion des salariés.

Vu les effets de ces outils dans les autres entreprises - intensification du travail et parfois licenciements pour générer du profit - on comprend que c'est une priorité des patrons de Suez.

### ***L'IA nourrit le réchauffement climatique***

D'après un rapport de l'ONU, les centres de données liés à l'intelligence artificielle pourraient consommer autant d'eau que les 1,3 milliard de personnes vivant en Afrique subsaharienne d'ici 2030. La consommation annuelle d'électricité pourrait, quant à elle, tripler en moins de quatre ans.

Les températures qui nous attendent cette semaine, près de 40° C, conséquence évidente du réchauffement climatique, nous montrent encore une fois que les priorités du patronat ne sont pas l'avenir de la planète mais plutôt leur soif de profits. Ce n'est certainement pas l'IA qui aura le plus besoin de bouteilles d'eau dans les prochaines décennies.

### ***Stages bidons ou prisons : bienvenue dans le monde de l'exploitation***

Depuis une semaine ou deux, nous voyons de jeunes stagiaires présents dans les locaux. Le ministère de l'Éducation nationale a mis en place les stages de Seconde sans aucun cadrage : aux parents de se débrouiller pour trouver un stage pour leurs enfants. Au mieux, ce stage a un faible intérêt, et les

heures doivent sembler bien longues à ces jeunes. Au pire, ce stage les fait travailler gratuitement et peut même les mettre en danger, les médias se faisant l'écho chaque année au mois de juin d'accidents de travail parfois dramatiques survenus lors de ce type de stages.

### ***Une société barbare, impitoyable avec les faibles***

Le meurtre horrible de Lyhanna jeté une lumière crue sur les failles de la protection de l'enfance dans ce pays. Aujourd'hui, Darmanin, ministre de la Justice et ancien ministre de l'Intérieur, fait mine de « sonner la mobilisation générale » et tente de se défaire de ses responsabilités. Mais les écoles et établissements scolaires sont en pénurie de psychologues et d'infirmières, qui pourraient recueillir la parole des enfants et donner l'alerte ; les services sociaux et les centres d'hébergement sont noyés sous les demandes et ne peuvent accueillir des victimes qu'il faudrait éloigner d'urgence de leur agresseur ; la psychiatrie est trop exsangue pour accompagner les victimes.

Politiciens et médias réclament le renforcement de l'appareil de répression. Pourtant il ne manque pas de juges pour condamner des jeunes à la prison ferme en comparution immédiate, il n'en manque pas non plus pour poursuivre des militants qui défendent les conditions de travail ou réprimer les soutiens du peuple palestinien. La police n'a jamais fait défaut pour matraquer et gazer les manifestants, ni pour tenter de faire régner la peur dans les quartiers populaires à coup d'insultes et de contrôles vexatoires au faciès.

Car la raison d'être de l'État, des gouvernements capitalistes, de la police et de la justice, c'est la défense de l'ordre social et de la propriété des plus riches. Malgré les coups de menton démagogiques à l'occasion de chaque crime atroce, jamais la protection des plus vulnérables ne sera leur priorité.

### ***L'argent est le nerf de la lutte !***

La collecte réalisée lors de la dernière distribution nous a permis de réunir la somme de 40 euros. Un grand merci à celles et ceux qui nous soutiennent et contribuent ainsi à faire paraître ce tract qui dénonce l'exploitation au quotidien et affirme que le capitalisme n'est pas le seul horizon possible pour l'humanité !

Ce tract est aussi le vôtre : n'hésitez pas à nous informer.